

ANYTIME
TO
WIPE OUT
A
DEVIL



On t'a vu sur la pointe

maison sérieuse depuis peu

présente

A.T.W.O.A.D.

'Anything To Wipe Out A Devil'

Création février 2022

Spectacle de théâtre documentaire et théâtre d'ombres
tout public à partir de 14 ans

Écriture, mise en scène et création sonore : Anne-Cécile Richard

Écriture et interprétation : Antoine Malfettes

Création lumière, manipulation d'objets lumineux et régie : Sébastien Lucas

Conseiller pour les projections : Olivier Vallet

Œil intérieur à la mise en scène : Michel Poirier

Mastering : Ronan Legal

Production : On t'a vu sur la pointe

Co-productions et résidences :

Le Canal Théâtre du Pays de Redon / Scène conventionnée d'intérêt national pour le théâtre (35) / L'Atelier Culturel / Scène de territoire des arts de la piste – Landerneau (29) / La Paillette / MJC – Rennes (35) / La Maison du Théâtre – Brest (29) / Le Strapontin – Pont-Scorff (56)

Accueils en résidence :

Compagnie Tro Héol – Quéménéven (29) / Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes – Charleville Mézières (08) / Collectif la Dynamo / La Bank - Redon (35)

Pré-achats :

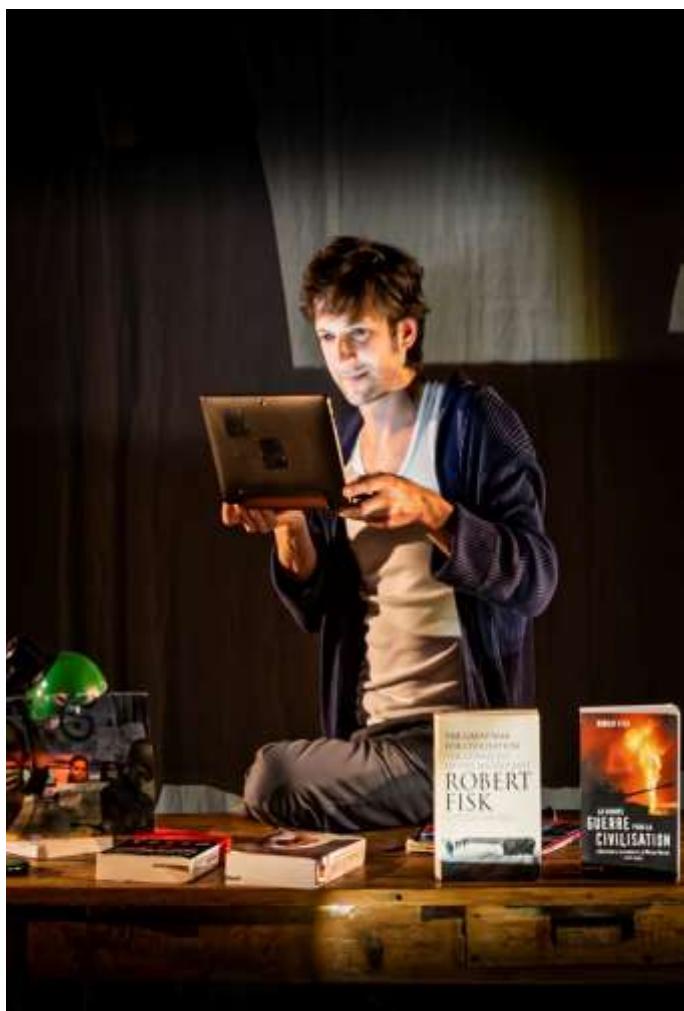
Le Canal Théâtre du Pays de Redon / Scène conventionnée pour le théâtre – Redon (35) / L'Atelier Culturel / Scène de territoire des arts de la piste – Landerneau (29) / La Paillette / Maison des jeunes et de la culture – Rennes (35) / Le Strapontin / Scène des arts de la parole - Pont-Scorff (56) / La Maison du Théâtre – Brest (29)

Ce spectacle bénéficie d'une aide à la création de la DRAC Bretagne, de la Région Bretagne, de Rennes Métropole et du Département d'Ille-et-Vilaine

L'histoire d'A.T.W.O.A.D.

Antonin et Anna projettent de créer un spectacle sur les relations entre la France et l'Algérie de l'Indépendance à nos jours. Tous deux mènent des interviews, auprès des héritiers de cette histoire commune (enfants de harkis, de pieds-noirs, d'anciens combattants, d'immigrés). Derrière la géopolitique et l'Histoire à fleur de peau, se trouvent les histoires des gens, bouleversés par l'enchaînement des faits.

Antonin et Anna plongent dans un travail de documentation gigantesque. Anna repense à une œuvre qu'elle avait découverte en 2015. 2015, la France était alors frappée par une vague d'attentats sans précédents. Cette œuvre est celle du journaliste anglais Robert Fisk, *The Great War for civilisation*. Un incontournable pour qui veut comprendre les relations entre le Moyen-Orient et l'Occident.



Anna offre à Antonin la version française de l'essai de Robert Fisk, *La Grande Guerre pour la civilisation*.

Mais en feuilletant la traduction, elle constate qu'il manque un chapitre.

Et pas n'importe lequel.

Le chapitre qui a pour titre 'Anything to Wipe out a Devil...' - "Tout Faire pour tuer un Démon".

Le chapitre qui parle de la guerre d'Algérie et de la décennie noire en Algérie.

Le chapitre 14.

Ajustement, raccourci, censure ?

Si un chapitre ne devait pas manquer dans la traduction française de l'œuvre de Robert Fisk,
ce serait celui-là, justement,
pense Anna.

Pourquoi une telle amputation ?

Pendant qu'Anna traduit le chapitre 14, Antonin mène l'enquête sur l'élosion.

L'enquête, tentaculaire, dépasse vite Antonin, pris dans une recherche impossible de vérité, il bascule dans la folie.

Antonin reçoit la traduction du chapitre, il appelle son amie pour la remercier, mais Anna a disparu.

Y'a-t-il un lien ?

Antonin s'en convainc et cherche dans le chapitre manquant les causes possibles de l'enlèvement d'Anna.

Comment survivre à la disparition, que ce soit d'un proche, de la vérité, ou de notre Histoire ?

Robert Fisk

Né en 1946, Robert Fisk est le journaliste britannique le plus récompensé pour son travail, longtemps correspondant à Beyrouth pour *The Independant*. Il est un des plus fins connaisseurs du Proche et Moyen Orient, le seul à avoir rencontré trois fois Oussama Ben Laden.

Sa ligne éditoriale est claire : dénoncer les abus de pouvoir et les tentatives d'ingérence de l'Occident au Moyen Orient. Cette position lui attire de nombreux soutiens, mais aussi de nombreuses critiques et menaces de mort. Sans aucune volonté d'être sulfureux, il reste un personnage très controversé, notamment lors de sa couverture du conflit syrien.

Il est mort d'un AVC le 30 octobre dernier, à Dublin.

Note d'intention des auteurs

A.T.W.O.A.D., ce projet nous tient à cœur depuis longtemps. En 2015, lorsque nous apprenons l'absence du chapitre 14, ce manque nous est apparu comme la métaphore de la difficulté de notre pays à regarder sa propre histoire. Pourquoi ces pages sont-elles absentes ? C'est pour nous le point de départ d'une enquête sur la complexité, l'opacité des liens entre la France et l'Algérie.

La relation Franco-Algérienne est remplie de tabous, de secrets, et de blessures non-refermées. Aborder ce sujet, c'est faire face à une Histoire toujours à fleur de peau. La mémoire sensible, émotionnelle est toujours en guerre contre la mémoire historique, elle-même assiégée par des luttes partisanes. Chacun écrit l'Histoire à son goût, à son avantage.

Lors de la décennie noire, l'Algérie est en proie à la guerre civile. Le terrorisme islamiste sévit dans le pays, avant de gagner le territoire français. Les deux pays collaborent pour lutter contre le GIA, mais cette coopération reste floue. Les dirigeants de l'époque sont toujours fébriles et évasifs quand le sujet refait surface.

Régulièrement, le gouvernement algérien rappelle à la France qu'il attend toujours des excuses pour la colonisation, tandis que les chefs d'états successifs en France, dans un étrange jeu d'équilibristes, multiplient les déclarations et les actes de mains tendues, sans jamais prononcer d'excuses officielles.

La France et l'Algérie, c'est un « je t'aime - moi non plus » qui dure depuis l'Indépendance.

Le sujet de l'Algérie brûle les doigts. **A.T.W.O.A.D.** est une enquête menée pour se questionner sur notre capacité à regarder en face la part sombre de notre histoire collective. Car c'est notre histoire.

La scénographie – le traitement

Un bureau, des livres, un rétroprojecteur... Les spectateurs sont invités dans un laboratoire de recherche, pour une enquête immersive, menée dans une ambiance de polar politique et intime.

Des draps blancs comme écran : qui évoquent tantôt les rideaux de l'appartement d'Antonin, tantôt le lieu de ses projections cauchemardesques, ou encore le support qui montre les avancées de son enquête, et la toile où brillent et prennent vie les histoires des témoins, mais aussi le lieu où les ombres des disparus se rencontrent.



Le théâtre d'ombres

Enquêter sur la relation Franco-Algérienne, c'est se confronter à la multiplicité des points de vue, souvent contradictoires, à la guerre des mémoires, à la censure, aux tabous... C'est poursuivre une ou plusieurs vérités insaisissables. Pendant la décennie noire en Algérie, devant le manque de transparence qui régnait dans le pays, certains journalistes ont même émis l'hypothèse que certains crimes commis par le GIA étaient le fait de l'armée algérienne. On ne sait plus « qui tue qui » (cf : théorie des Quituequistes).

Le théâtre d'ombres nous paraît le plus adapté pour restituer notre enquête sur ce chapitre manquant, sur les relations Franco-algériennes, sur les traces que l'Histoire a laissées dans les mémoires et qui ressurgissent de l'ombre du passé.

Nous avions déjà expérimenté ce procédé lors de notre première création, *Traversées*. Le spectacle évoquait l'exil des pieds-noirs d'Algérie en 1962, pour aborder les questions de la terre natale, de l'exil, et de la difficulté pour les générations qui ont suivi d'assumer cette histoire. L'ombre a été notre alliée pour débusquer la part cachée de l'héritage du héros de *Traversées*.

C'est peut-être dans la part d'ombres des dires que nous trouvons une lueur.



Elargir nos horizons

Pour élargir notre champ des possibles dans la discipline du théâtre d'ombres, Antoine Malfettes a participé au stage de Fabrizio Montecchi, au centre Odradek/Pupella-Noguès, à Toulouse. Fabrizio Montecchi est l'un des plus importants metteurs en scène du théâtre d'ombres contemporain au monde. Il enseigne cet art à l'ESNAM de Charleville-Mézières.



Anne-Cécile Richard a suivi une formation auprès d'Olivier Vallet et de Nicolas Baraud, de la compagnie Les Rémuoleurs, à Aubervilliers, sur les lanternes magiques, ombres et dramaturgies de la lumière.

Ces rencontres nous ont donné des ailes et les outils nécessaires à l'écriture d'A.T.W.O.A.D.



Olivier Vallet, a soutenu la création en venant apporter son regard sur les projections pendant une résidence.

Au théâtre d'ombres se mêle le théâtre d'images. Avec les rétroprojecteurs (un sur scène et trois à l'arrière de l'écran), le personnage d'Antonin et le manipulateur caché créent des tableaux, des ambiances, avec des photographies et des matières manipulées et rétroprojectées. Les photos d'archives, les images créées évoquent au-delà des mots, poétisent la violence de l'Histoire, font rejaillir de façon éphémère bien que vive les traces laissées dans les consciences et accompagnent l'enquête du héros.



L'enquête – la recherche documentaire

Pour trouver des réponses, nous avons frappé à de nombreuses portes. Traducteurs, historiens, journalistes, éditeurs, spécialistes de la question algérienne. Le spectacle est ponctué des interventions de François Gèze, ancien éditeur aux éditions La Découverte et Laurent Bury, un des traducteurs du livre de Robert Fisk.



Mais, cette enquête n'offre pas que le regard des « experts ». Notre envie était d'interroger la société française. L'histoire de l'Algérie est liée à celle de la France, dans son ensemble. Si on compte les immigrés/es et leurs descendants/tes, les anciens appelés du contingent et leurs enfants, les harkis et leurs familles, les pieds-noirs et leurs descendants/tes, on rassemble dix millions de personnes environ*. Sans compter toutes celles et ceux qui ont, dans leurs connaissances, quelqu'un issu d'une de ces communautés, ou qui ont quelque chose à raconter sur le sujet. Lorsque nous parlions de notre projet, très souvent, un témoignage en réponse nous surprenait : Élise, étudiante en sciences-politiques dans les années 90, en apprend plus sur la guerre d'Algérie lors d'un stage en Irlande qu'auprès de ses enseignants en France, et là-bas, elle découvre le film *La bataille d'Alger* non diffusé en France jusqu'en 2004. En discutant avec Mona, salariée d'une association travaillant auprès des jeunes ruraux, elle nous révèle qu'il est impossible d'engager une personne en service civique si elle vient d'Algérie.

*Information issue du documentaire « *France-Algérie, une histoire de famille* », réalisé par Serge Khalfon.



L'enquête sur la coupure du chapitre est ponctuée des témoignages de quatre personnes : Mehdi, Maud, Horia et Grégory. Tous les quatre parlent de leur lien avec l'Algérie et nous font voyager dans l'histoire des enfants issus de l'immigration, des petits-enfants d'appelés du contingent, des enfants de Pieds-noirs et de Harkis. Au fil des récits de leurs cheminement, avec en poche et dans le cœur les secrets de famille, le silence de l'Histoire, Antonin crée des images. Puis, il projette l'histoire d'un personnage fictif en ombres, histoire inspirée des quatre portraits sonores, qui reprend des éléments des témoignages, et qui rend communes et partagées toutes ces trajectoires qui offrent parfois une vision éclatée du sujet.

La part de fiction

A.T.W.O.A.D. est un spectacle de théâtre documentaire, basé sur des faits réels, mais qui contient une part de fiction polar.

Le polar nous semble le meilleur outil narratif pour aborder ce sujet.

"S'il n'y a pas le côté « spectacle », il est difficile d'ouvrir certaines portes qu'on veut garder volontairement fermées."- Yves Montand, rôle principal du film *I comme Icare* (archive INA).

Et aussi pour amener le public à réfléchir : en France, au XXIème siècle, est-il possible qu'une personne enquêtant sur un sujet comme celui de l'Algérie fasse l'objet d'intimidations, de surveillances, de menaces, voire pire ?

L'équipe d'A.T.W.O.A.D.

Anne-Cécile Richard - Auteure, metteure-en-scène, comédienne-marionnettiste

Parallèlement à des études de littérature, elle suit des cours de théâtre au lycée L'Externat des Enfants Nantais en option théâtre au bac, au T.U. à Nantes avec **Christophe Rouxel**, et au conservatoire du XXème arrondissement à Paris. Elle se forme ensuite aux arts de la scène à temps plein à l'**École Lecoq**, puis à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso. A la sortie de l'école en 2008, elle retrouve Christophe Rouxel pour la création de *La maladie de la mort* de Marguerite Duras au Théâtre Icare à Saint-Nazaire. La même année, elle joue son premier rôle dans le film *Parking* de Gaetan Saint Rémy, réalisateur belge. Elle travaille ensuite pour des spectacles de répertoire contemporain (*L'Inattendu* de Fabrice Melquiot), ou de répertoire classique (*L'Avare*, de Molière ou *Le Cid*, de Corneille). Elle joue dans le spectacle de théâtre d'objets *La Pelle du large*, mis en scène par **Philippe Genty**. En 2013, elle crée la cie On t'a vu sur la pointe avec Antoine Malfettes. Artiste touche à tout et autodidacte, elle construit et conçoit les marionnettes et les créations sonores des spectacles de la compagnie. La danse et le chant font partie intégrante de son parcours de comédienne. Elle collabore avec d'autres artistes en tant que metteure-en-scène, que ce soit pour le théâtre (*Je n'avais jamais vu la mer*, de Pierre-Philippe Devaux, sur les mémoires d'un appelé en Algérie) ou les musiques actuelles (concert hip-hop d'Ana Dess). Elle continue à se former par des stages notamment avec Pierre-Yves Chapalain en théâtre, **Pierre Tual** et la compagnie **Drolatic Industry** en marionnettes, **Olivier Vallet** en manipulation d'images animées. Elle se forme aussi à l'enregistrement et la création sonore, avec Didier Meignen et Christophe Duclos au conservatoire de musique de Redon.



Antoine Malfettes - Auteur, metteur-en-scène, comédien-marionnettiste



Il découvre le théâtre avec **Patrice Douchet**, du Théâtre de la Tête Noire de Saran. Il continue son apprentissage en Turquie, au Lycée français d'Istanbul, et participe à différents festivals de théâtre en Europe. A son retour en France, il entre au Conservatoire d'Orléans, sous la direction de **Jean-Claude Cotillard**. Puis il suit les cours de l'AIDAS dirigée par Carlo Boso, pendant 3 ans. En 2007, il part au Mali suivre l'enseignement de Broulaye Camara, maître marionnettiste africain. En 2009, il rencontre **Philippe Genty** et **Mary Underwood** au cours d'un stage à l'ESNAM. De cette rencontre naît le spectacle de théâtre d'objets *La pelle du large*, mis en scène par Philippe Genty et co-écrit avec les artistes du projet. Il tourne quelques années dans le monde du cabaret avec un numéro de marionnette-magie *La statue à deux têtes* de Jérôme Murat, dans une dizaine de pays, puis retrouve Patrice Douchet pour deux créations du répertoire contemporain. Il se forme régulièrement à la marionnette, notamment avec la cie **Les Anges au Plafond** dans le cadre du stage de manipulation et magie à l'ESNAM de Charleville-Mézières, **Pierre Tual** et la compagnie **Drolatic Industry**. Il est également interprète dans les spectacles *Mr Watt* et *Clic* pour la compagnie lilloise de marionnettes **Des Fourmis Dans La Lanterne**, ainsi que dans *Les Histoires de poche de Mr Peppescott*, pour la compagnie bretonne Drolatic Industry.

Sébastien Lucas – Créeur lumière



Passionné de technique et de mécanique, il s'oriente vers l'imprimerie et les arts graphiques.

À vingt ans, il découvre la musique électronique, et participe à des festivales en tant que musicien et DJ. À la trentaine, devenu responsable d'équipe chez Oberthur, et curieux de nouveaux horizons, il se forme à la régie lumière. Cette discipline répond à son goût pour la technique, l'esthétique et la couleur.

Depuis plusieurs années, il met son inventivité et sa méticulosité au service de différentes structures rennaises telles que le Triangle, le Centre Chorégraphique National de Bretagne et depuis 2015, il est référent technique au Théâtre du Cercle. En 2016, conscient des besoins techniques des compagnies du territoire, il co-fonde l'association Tête d'ampoule, qui met à disposition du matériel et des espaces de travail. Il rencontre en 2021 la compagnie On t'a vu sur la pointe, signe la création lumière du spectacle *A.T.W.O.A.D.*

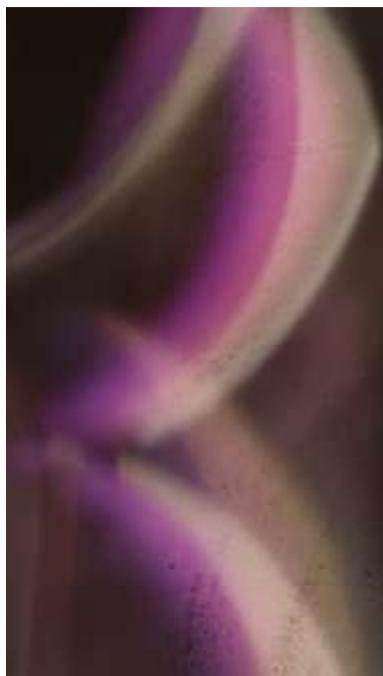
dont il assure la régie et pour lequel il manipule silhouettes pour le théâtre d'ombres et objets lumineux pour les projections. Il reprend en 2021- 2022 la régie des spectacles de la compagnie *Pareil, pas pareil* et *Héroïnes*.

Michel Poirier – œil intérieur à la mise en scène



Comptable à la retraite, conteur, grand habitué des planches pour avoir participé à des spectacles mêlant amateurs et professionnels, notamment avec la compagnie Clein d'œil dirigée par Gérard Audax, Michel Poirier s'investit dans les créations de la compagnie On t'a vu sur la pointe depuis sa création. Présent à toutes les résidences de création, il dit humblement se mettre à la place du spectateur et apporte son regard sur le travail en cours d'élaboration. Pour A.T.W.O.A.D. Michel a aussi aidé à l'écriture par son témoignage et la connaissance de l'histoire qu'il a traversée.

Olivier Vallet - Montreur d'ombres, comédien, concepteur d'effets spéciaux lumineux - Co-directeur artistique des Rémouleurs



Prix « Lumière » aux Trophées Louis Jouvet en 1998, 2000 et 2002
Prix A.R.T.S. (Arts, Recherche, Technologies et Sciences) en 2009 (en collaboration avec François Graner, CNRS, et Patrice Ballet, Laboratoire Interdisciplinaire de Physique). Lauréat du programme « Hors les Murs » 2013 de l’Institut français.

Sa démarche se situe à l'intersection des arts plastiques, de la technique, de l'histoire des sciences et du théâtre contemporain. Parallèlement à sa carrière d'interprète et d'animateur de stages, il mène un travail de recherche de formes nouvelles. Travailant dans le domaine des anciennes technologies de l'image (en gros, du XVII^e au XIX^e siècle : fantasmagories, camera lucida, lanterne magique, catoptrique), il a entrepris de mettre ces techniques oubliées au service d'un propos contemporain, en utilisant les matériaux et les outils offerts par la technologie moderne.

Les spectacles auquel il a participé, pour les Rémouleurs comme pour d'autres compagnies, ont été joué dans une quinzaine de pays à travers le monde (Etats-Unis, Canada, Chine, Mexique, Angleterre, Allemagne, Belgique, Portugal, Thaïlande, Indonésie, Vietnam, Birmanie, Mozambique, Suisse ...). Soucieux de transmission, il anime des formations AFDAS,

intervient à l'ENSAT et anime des ateliers en direction du jeune-public. Anne-Cécile Richard participe à l'une de ces formations AFDAS. La richesse du contenu et le regard artistique d'Olivier Vallet lui donne envie de solliciter son aide pour la création des effets lumineux d'A.T.W.O.A.D. Olivier Vallet rejoint l'équipe en résidence et propose des chemins de création qui enrichissent le projet.

Les photographies du spectacle dans ce dossier sont de Philippe Caharel

Diffusion du projet

Dates de représentations :

24-25 février 22 – 3 représentations au Canal – Redon (35)

Les 10 et 11 mars 22 – 2 représentations à La Maison du Théâtre – Brest (29)

Le 15 mars 22 – 2 représentations au Strapontin – Pont-Scorff (56)

Les 23 et 24 mars 22 – 2 représentations à La Paillette – Rennes (35)

Le 14 avril 23 – 1 représentation à l'Atelier Culturel – Landerneau (29)

Conditions techniques

Spectacle autonome en lumières et en son si nécessaire.

Noir impératif.

Espace scénique minimum : 7,5 m d'ouverture sur 7,5m de profondeur

Durée du spectacle : 1h20

Durée du montage/raccords/répétitions : 8h

Durée du démontage après la représentation : 2h

Prévoir trois heures entre deux représentations

Jauge public : 300 personnes



Contact :

mail : ontavusurlapointe(a)gmail.com

site : ontavusurlapointe.com

Anne-Cécile Richard : 06 76 93 86 08

Antoine Malfettes : 06 63 22 18 92

Siège social : 19, rue de Redon – 56350 Allaire

Adresse courrier : 209, Deli – 56350 Allaire

SIRET 79755002700016 - APE 9001Z

Licences : 2-1071557 / 3-1071563